AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ABONNEMENT ANNUEL : 85,00 F

ÉDITION DE LA STATION « AUVERGNE ET LIMOUSIN »
(ALLIER, CANTAL, CORRÈZE, CREUSE, HAUTE-LOIRE, PUY-DE-DOME, HAUTE-VIENNE)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
Cité Administrative, rue Pélissier, 63034 Clermont Ferrand Cedex
Téléphone (73) 92-42-68 - Poste 469

Régie de Recettes de la D.D.A.
Sous-Régisseur de Recettes
du Service de la Protection des Végétaux
Cité Administrative - Rue Pélissier
63034 Clermont Ferrand Cedex
C. C. P. Clermont-Ferrand 5.503-17

Numéro d'inscription à la C. P. P. A. P. : 525 AD

DIRECTEUR-GÉRANT : A. FARGEIX - n° 267

BULLETIN n° 29 DU 1er OCTOBRE 1982 - EDITION GENERALE

CEREALES

LA JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE

UNE MALADIE QUI PEUT CAUSER DE GROS DEGATS SUR LES ORGES ET LES BLES

Les orges, les blés et les avoines peuvent être attaqués par différents virus dont le plus important est celui de la "jaunisse nanisante de l'orge".

Les dégâts provoqués par cette maladie sont caractérisés à la fois par leur sévérité (certaines parcelles atteintes doivent être retournées) et leur grande irrégularité selon les années et les régions.

Dans notre Circonscription, cette maladie a été observée essentiellement sur orge d'hiver.

Au printemps 1981, quelques parcelles présentaient des symptômes, particulièrement dans les régions du Nord du département de l'ALLIER, consécutifs aux attaques de pucerons à l'automne 1980.

Elle a été constatée en 1982, très localement, dans le département de la HAUTE-VIENNE.

I - MODE DE TRANSMISSION

Cette maladie est transmise par les diverses espèces de pucerons des céréales parmi lesquelles Rhopalosiphum padi est le principal vecteur lors des contaminations d'automne. Celles-ci s'effectuent par l'intermédiaire d'ailés qui ont séjourné sur les réservoirs de virus situés parfois à plusieurs kilomètres (repousses de céréales, autres graminées).

II - DEGATS - GRAVITE DE LA MALADIE

La gravité de la maladie est fonction de nombreux facteurs souvent liés aux conditions climatiques :

- origine et pouvoir infectieux des pucerons ailés ;
- importance des populations ;

P.1217

- précocité de l'attaque (la céréale est d'autant plus sensible que les pucerons arrivent sur une culture plus jeune, avant la fin du tallage) ;

- activité et temps de présence des pucerons sur la parcelle ;

- possibilités de récupération de la céréale.

Plus les semis sont précoces, plus les risques de contamination sont élevés et plus les agriculteurs devront être vigilants.

III - LUTTE

Il n'existe pas de méthode de lutte directe contre le virus de la jaunisse. Ajoutons que les variétés de céréales actuellement cultivées sont toutes plus ou moins sensibles à cette maladie.

Il faut donc chercher à éviter l'inoculation du virus dans les jeunes céréales en utilisant des techniques culturales qui empêchent la multiplication des pucerons à proximité et qui défavorisent leur installation sur les cultures.

* D'abord ELIMINER RAPIDEMENT TOUTES LES REPOUSSES DE CEREALES, aussi bien dans les chaumes et autour des champs, que dans les jeunes cultures de colza. Ces repousses sont les principaux réservoirs de virus.

Les maïs ne constituent pas, cette année, un relais important dans la dissémination des pucerons en raison de la précocité du dessèchement du feuillage et des faibles populations observées.

Notons que la lutte contre les altises avec des pyréthrinoïdes dans les colzas envahis de repousses de céréales permet d'éliminer les pucerons vecteurs de la jaunisse nanisante.

* Ensuite ASSURER LA SURVEILLANCE REGULIERE DES CULTURES DES LEUR LEVEE. Cette surveillance est nécessaire. Ce sont, en effet, les plantes jeunes qui sont les plus sensibles à cette maladie.

Les observations sont à effectuer tout particulièrement en fin d'après-midi, lorsque la température a atteint 10 à 12° C dans la journée (examiner les plantes à contre-jour).

* Les CONDITIONS D'INTERVENTION insecticide sont variables selon l'origine et la durée du séjour des pucerons.

A titre d'exemple, il a été démontré, dans des essais, que des dégâts importants ont été obtenus à la suite d'un séjour de quatre jours de pucerons provenant de repousses de céréales alors qu'il fallait un séjour de trois semaines à un mois pour que le même nombre de pucerons par plante, mais provenant d'un maïs, occasionne les mêmes dégâts.

- Dans le cas où le nombre de pucerons est en croissance rapide (par exemple parce que le temps est doux), une intervention est justifiée. En général, celle-ci ne sera pas effectuée avant que la céréale ait atteint le stade 2 feuilles.

- Dans le cas où le nombre de plantes habitées par les pucerons est faible et que de ce fait leur présence est difficile à observer, le risque est très variable :

  . Si les repousses de céréales sont abondantes dans la région, les pucerons sont très virulifères et on doit intervenir dès leur arrivée sur la culture, mais pas avant le stade 2 feuilles.

.../...

. Si les conditions de l'automne et du début de l'hiver permettent une activité prolongée même discrète des pucerons dans la culture, le traitement devient nécessaire.

. Si un froid persistant ou très intense stoppe assez rapidement l'activité des pucerons dans la culture, toute décision de traitement peut être différée.

- La persistance d'action des produits peut être insuffisante et, en cas d'intervention trop précoce, rendre celle-ci inefficace.

- Si l'activité des pucerons se poursuit ou reprend quinze jours environ après le traitement, une seconde application est nécessaire.

Les insecticides utilisables sont présentés dans le tableau ci-après.

Des phénomènes d'incompatibilité entre certains herbicides et insecticides ont été observés. On évitera donc les mélanges et les applications trop rapprochées de ces deux types de produits (se renseigner auprès des firmes).

Matière active	Spécialité - Concentration		Firme	Dose
bromophos	NEXION EC 40	360 g/l	SOVILO	1 l/ha
	SOVI NEXION 25 EM	250 g/l	SOVILO	1,5 l/ha
	RHODIANEX	250 g/l	RHODIAGRI	1,5 l/ha
cyperméthrine	CYMBUSH	100 g/l	SOPRA	0,2 l/ha
	KAFIL SUPER	100 g/l	LA QUINOLEINE	0,2 l/ha
deltaméthrine	DECIS	25 g/l	PROCIDA	0,3 l/ha
fenvalérate	SUMICIDINE	100 g/l	AGRISHELL	0,25 l/ha

****

Rappelons que les SYMPTOMES de la jaunisse nanisante sur les céréales d'hiver s'observent généralement ainsi :

A De l'automne à la fin de l'hiver :

- Sur les orges un jaunissement,
- Sur les blés un rougissement et/ou un jaunissement,
- Sur les avoines un rougissement intense.

Ce changement de coloration débute à l'extrêmité des feuilles âgées. (Attention, ces symptômes ne sont pas spécifiques de cette maladie !)

P.218

B A la montaison, on constate :

- Sur les orges et les avoines un nanisme qui est d'autant plus important que le nombre de pucerons virulifères a été élevé et qu'ils ont séjourné plus longtemps sur la culture. La répartition irrégulière des plantes naines donne à la parcelle un aspect moutonné. L'épiaison n'a pas toujours lieu et, si des épis sortent, leur taille est réduite et ils sont peu fournis en grains. Ceux-ci, mal nourris, sont petits et ridés.

- Sur blé, la réduction de la taille est peu marquée. C'est à l'épiaison cependant que ce symptôme est le plus visible. A cette époque également, la dernière feuille prend une couleur lie de vin.

Les éléments fournis dans ce texte, ainsi que les préconisations en matière de lutte contre la jaunisse nanisante de l'orge pour l'automne et l'hiver 1982-83 ont été rédigés conjointement par le Service de la Protection des Végétaux, l'Institut Technique des Céréales et des Fourrages, l'Institut National de la Recherche Agronomique et l'Association de Coordination Technique Agricole.